

GENDER WIRE

Edition Spéciale: Journée internationale de la femme

« L'égalité des genres est un droit humain fondamental et une force de transformation pour un développement plus juste, plus inclusif et plus durable. »

Irina Bokova, Directrice Générale de l'UNESCO lors de la Journée internationale de la femme 2016

JIF L'ESSENTIEL

Au cours de l'année passée, le monde s'est mis d'accord sur l'Agenda 2030. Avec la problématique de l'égalité des genres au cœur de cet agenda, le thème de la Journée internationale de la femme 2016 était, « Planète 50-50 d'ici 2030: Franchissons le pas pour l'égalité des genres ». Plusieurs événements organisés par la Division pour l'égalité des genres ont eu lieu pendant la semaine du 7 au 11 mars.

- Conférence Internationale sur « **L'extrémisme violent et la radicalisation: Le rôle des femmes en tant que victimes, complices et moteur du changement** ». L'UNESCO a réuni des intervenantes de différentes régions pour discuter le besoin d'une analyse genrée de la radicalisation, l'extrémisme violent et du rôle des femmes pour contrer ces phénomènes. La Conférence a aussi été l'opportunité d'écouter des témoignages: celui d'une jeune femme kidnappée par Boko Haram qui a réussi à s'enfuir; et celui d'une activiste pour le droit des femmes qui a mis en place un système pour libérer les femmes et les jeunes filles yézidiées kidnappées par l'Etat Islamique.
- Table Ronde sur « **Le droit des femmes au Maroc: entre promesses et effectivité** ». Cette rencontre organisée avec la Délégation du Maroc a été l'occasion d'écouter plusieurs intervenants experts sur les récentes réformes au Maroc qui visent à intégrer la perspective de genre et à inclure les femmes dans l'élaboration des politiques.
- Réunion-Débat sur, « **L'égalité des genres et le droit international** ». L'université de Pennsylvanie (PennLaw) a rejoint l'UNESCO pour un dialogue portant sur le respect universel de la justice et de l'Etat de droit - notamment le respect des droits de l'homme - pour encourager à repousser les frontières globales du droit et des politiques concernant les Objectifs de développement durable 4, l'éducation pour tous, et l'ODD 5, l'égalité des genres.
- Exposition d'art sur « **Le rôle des femmes dans le développement durable** » en collaboration avec les Délégations Permanentes. Neuf Délégations (la Turquie, l'Arménie, l'Ukraine, Cuba, la République Dominicaine, le Bangladesh, le Togo, le Bahreïn, et l'Egypte) ont nommé quinze artistes qui ont partagé avec le public leurs différentes façons d'exprimer le rôle des femmes dans la société.



1. Conférence sur la radicalisation



2. Discours d'ouverture de la DG pendant le vernissage



3. Conférence sur le droit international
© UNESCO/P. Chiang-Joo

LES MEDIAS SOCIAUX PENDANT LA JIF

- La Journée internationale de la femme a été le Trending Topic mondial sur Twitter, avec **162, 527,233** de vues.
- Les tweets attachés à **#JIF2016** ont été vus par **1.4 million** de personnes au long de la journée.
- L'ambassadrice de bonne volonté, **Christiane Amanpour**, a partagé le post de l'UNESCO pour la JIF à sur Twitter et Facebook.



CSW L'ESSENTIEL

La Commission de la condition de la femme est le principal organisme inter-gouvernemental exclusivement dédié à la promotion de l'égalité des genres et à l'émancipation des femmes. Depuis 1946, elle a été un instrument pour promouvoir le droit des femmes, pour rendre compte de la réalité de la vie des femmes à travers le monde et pour formuler les standards globaux concernant l'égalité des genres et l'émancipation des femmes.

Le thème prioritaire pour la 60^{ème} session était l'autonomisation des femmes et son lien avec le développement durable. Les discussions des gouvernements se sont concentrées sur la création d'un environnement qui permette l'intégration de la perspective de genre dans la mise en place de l'agenda 2030 pour le développement durable. La Directrice Générale de l'UNESCO et la Directrice de la Division pour l'égalité des genres étaient présentes et plusieurs événements de l'UNESCO ont eu lieu parallèlement pour mettre en avant les différents thèmes en lien avec ses activités.

- « **Programme conjoint sur l'autonomisation des adolescentes et des jeunes femmes par l'éducation: Un nouveau modèle pour la mise en œuvre de l'Agenda 2030** » - Organisé par l'UNESCO (ED et ODG/GE), ONU Femmes et le FNUAP
- « **Rompre les défis persistants pour l'égalité des genres dans les médias** » - Organisé par l'UNESCO (CI)
- « **Patrimoine et créativité pour l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes** » - Organisé par l'UNESCO (CLT)
- « **Le rôle et l'implication des femmes dans l'évaluation sur le progrès de l'ODD 6: Comment les ONG, les organisations de femmes et les chercheur(e)s travaillent ensemble pour le suivi et la présentation de rapports complémentaires sur l'eau et l'égalité des genres?** » - Organisé par l'UNESCO (Programme Mondial pour l'Évaluation des Ressources en Eau -WWAP)

Les champions de l'UNESCO pour l'égalité des genres

En prenant en compte les risques que les femmes prennent tous les jours pour faire valoir leurs droits humains et les droits des autres, cette quatrième édition du *Gender Wire* désigne Ameena Saeed Hasan, une activiste qui a sauvé des milliers de femmes de l'extrémisme violent en Irak, en tant que championne de ce mois pour l'égalité des genres.



2. Mme Hasan avec la DG à l'UNESCO lors de la JIF 2016

© UNESCO/P. Chiang-Joo

Ameena Saeed Hasan est une Yézidie kurde, un groupe minoritaire pris pour cible par le groupe extrémiste Etat Islamique (EI). Elle a aidé à garantir la libération de plus de deux cents captives en mettant en place une ligne d'assistance et un registre pour sauver les femmes yézidiennes qui sont kidnappées et recrutées par le groupe islamiste. Des rapports exposent comment l'EI force les individus à migrer, exécute ceux qui refusent et utilise les jeunes filles et les femmes comme esclaves sexuelles. Mme Hasan a courageusement parlé des violations des droits de l'homme de la communauté yézidie. Son plaidoyer a été encourageant pour d'autres membres de la communauté et a travaillé avec eux pour créer un registre des captives et pour renseigner le lieu où elles sont enfermées. Aussi, le gouvernement local a financé une équipe d'activistes locaux qui a travaillé pour la libération des captives. Mme Hasan est une des membres de cette équipe depuis l'été 2014.



3. Ameena Saeed Hasan

© Cathy Otten

Mme Hasan est venue à l'UNESCO pendant la Journée internationale de la femme pour partager son témoignage concernant le travail qu'elle effectue pour aider les femmes à construire une culture de paix et les sauver de l'extrémisme violent. Elle a appelé la communauté internationale à se mobiliser car il reste encore à ce jour environ 30 000 femmes vulnérables face à la montée de l'extrémisme. Elle a conclu en disant que « nous devons éduquer pour la tolérance parmi les peuples ».

Nous louons Mme Hasan pour son courage.

?!?! Le saviez-vous ?!?!

Avez-vous entendu parler du Test de Bechdel?

Le test de Bechdel est un test qui sert à mesurer les préjugés sexistes dans les films. Il a été développé par Alison Bechdel en 1985. Pour passer le test Bechdel, le film doit contenir une seule chose: Une scène dans laquelle deux ou plusieurs femmes identifiables (elles portent un nom) parlent ensemble d'autre chose que d'un personnage masculin.

Malgré la simplicité de ce test, en Avril 2015 et parmi 4500 films dans une base de données, seulement **58%** passaient le test.

Un nouveau pas vers l'égalité des genres

En mars 2016, la Commission européenne a proposé que l'Union Européenne ratifie la Convention d'Istanbul, un traité international exhaustif qui porte sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes. Cela réaffirme, une fois de plus, le solide engagement de l'Union Européenne à lutter contre la violence basée sur le genre. **La Convention d'Istanbul est le premier instrument juridiquement contraignant qui criminalise les violences faites aux femmes.** Cette convention « crée un cadre juridique exhaustif et une approche pour lutter contre la violence à l'égard des femmes ». Aussi, il se concentre sur la prévention de la violence domestique, la protection des victimes et sur la poursuite judiciaire des accusés. La Convention d'Istanbul demande aux Etats signataires d'améliorer la protection des personnes victimes de violence et de garantir la poursuite judiciaire des accusés quel que soit le type de violence en cause : la violence psychologique et physique, la violence sexuelle et le viol, le harcèlement, la mutilation génitale féminine (MGF), ou bien le mariage forcé, l'avortement ou la stérilisation forcée.

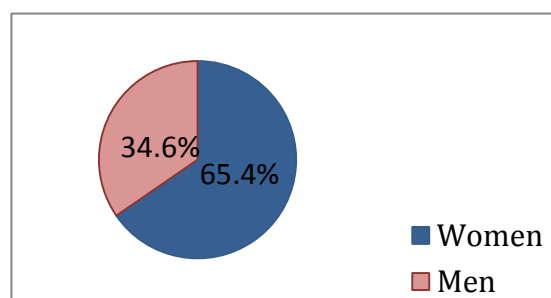
Bonne pratiques

Les formations à l'égalité des genres sont de retour !

Le but de l'UNESCO est de s'assurer que tous les membres du personnel aient les bons outils pour l'intégration de la perspective de genre dans leur travail. C'est pourquoi la Division pour l'égalité des genres a commencé un nouveau cycle de formations et continuera à en faire tout au long de l'exercice biennal.

L'égalité des genres nous concerne tous

Au cours des sessions de formation de Janvier et Février, 211 membres du personnel ont participé au total, avec 138 femmes (65,4%) et 73 hommes (34,6%). Ce ratio varie en fonction des secteurs : parmi les programmes majeurs, SHS a le taux le plus élevé de parité avec 53,3% de femmes et 46,7% d'hommes alors que le secteur de l'éducation se retrouve à la fin avec 20,6% d'hommes participants.



% d'hommes et de femmes ayant participé

L'intégration de la perspective de genre est nécessaire à tous les niveaux

Seulement 5 directeurs et 21 P5 ont participé aux formations, représentant 2,4% et 10% des participants respectivement. Nous invitons tous les membres du personnel à participer aux formations à venir.

Pourquoi l'intégration de la perspective de genre est-elle si importante ?

Les discriminations basées sur le genre étant présentes dans tous les aspects de la vie, il est très difficile de les éliminer sans la mise en place d'une approche holistique. Ainsi, l'intégration de la perspective de genre doit être appliquée à tous les domaines et à tous les niveaux. L'engagement fort et continu à l'intégration de la perspective de genre est l'un des moyens les plus efficaces qu'ont les Nations Unies pour soutenir la promotion de l'égalité des genres à tous les niveaux – dans la recherche, la législation, les politiques de développement, et dans les activités sur le terrain, et pour garantir que les femmes et les hommes influencent, participent et bénéficient des efforts pour le développement.

VENEZ PARTICIPER A LA PROCHAINE FORMATION!

Sélection de livre de Gender Wire

En considérant les risques que les femmes et les jeunes filles prennent tous les jours pour faire valoir les droits de l'homme, cette édition de Gender Wire de l'UNESCO recommande ce livre, « *Enlevée par Boko Haram* » d'Assiatou et de Mina Kaci. En effet, ce livre met en avant l'histoire déchirante d'Assiatou qui a été kidnappée par Boko Haram dans son village dans le Nord du Nigeria et raconte comment elle a réussi à s'échapper.

Pour des raisons de sécurité un autre nom lui a été donné, Assiatou, pour protéger son identité lorsqu'elle nous raconte son histoire qui décrit les terribles conditions dans lesquelles elle vivait pendant sa séquestration par Boko Haram. Mina Kaci, une journaliste française est allée au Niger (où Assiatou vit désormais sous protection) dans le but de l'interroger et de l'aider à partager son histoire au grand public.

Du fait de l'augmentation de l'extrémisme violent et de la radicalisation, nombreux sont ceux qui ont ignoré et ignorent les différentes raisons qui ont amené des jeunes filles et des femmes à devenir des victimes, des « propriétés » ou des complices. Assiatou a pu venir à l'UNESCO lors de la Journée internationale de la femme pour nous raconter son histoire.

Elle a voulu témoigner de son vécu pour éveiller l'attention sur les crimes perpétrés contre des jeunes filles par des extrémistes violents ainsi que pour appeler les Etats membres et l'UNESCO à mener des actions pour arrêter ces enlèvements et à utiliser l'éducation comme moyen pour les prochaines générations de filles et de garçons d'empêcher l'extrémisme violent. En se projetant dans le futur, elle a décrit combien elle était inspirée par son père qui pense qu' « *Une personne qui n'étudie pas est une personne diminuée* ».

Si vous désirez en savoir plus à propos de l'histoire d'Assiatou, nous vous recommandons vivement ce livre. Une partie des recettes des ventes sera reversée pour financer l'éducation d'Assiatou.



6: Assiatou était couverte pour des raisons de sécurité lors de son témoignage devant le public et en présence de la Directrice générale

